

À PARAÎTRE :

GÉNÉALOGIES PÉRIGOURDINES

TOME VI

par

Gilles de BLIGNIÈRES
Christophe MORAND du PUCH
Claude-Henri PIRAUD
Jean-Louis RUCHAUD

En continuité avec l'œuvre du comte de Saint-Saud, une équipe de généalogistes et historiens régionaux publie ses recherches sur les familles du Périgord. Après un premier volume paru en 2014, voici huit nouvelles études :

- Les FANLAC, provenant de la châtellenie de Montignac, devinrent seigneurs de Sainte-Orse dès le début du XV^e siècle. Ensuite coseigneurs du lieu avec les Faubournet de Montferrand en vertu d'une première alliance, ils s'éteignirent au tout début du XVIII^e siècle, les mêmes Montferrand recueillant leurs biens par un second mariage.
- Les LAGUT, originaires du Mussidanais, où, comme seigneurs de Mauriac, ils sont suivis du XII^e au XIV^e siècle. La branche des seigneurs de Montardit migra à Agonac au XV^e siècle, par une alliance avec la famille éponyme étudiée dans ce volume, avec laquelle elle est souvent confondue. Elle s'éteignit au XVIII^e siècle.
- Les LA TOUR, seigneurs de La Tour-Blanche, antique lignage châtelain cité dès le XI^e siècle. Trois branches se sont partagées cette seigneurie jusqu'au XIV^e siècle, époque à laquelle toutes trois s'éteignirent. Leur héritage passa, directement ou indirectement, aux Bourdeille. Aucune publication n'existait sur ce lignage.
- Les MAREUIL, maîtres de l'une des quatre baronnies du Périgord, sont cités dès l'an mil, et leur filiation se présume dès la fin du XI^e siècle. Cette étude met en valeur leur implication déterminante tout au long des guerres franco-anglaises, dans les deux camps, laquelle ne sera pas sans incidence sur leur patrimoine. Les barons de Mareuil s'éteignirent au XVI^e siècle et leur héritage passa aux Bourbon-Montpensier. Enfin, après avoir balayé les prétentions des Villebois-Mareuil, les auteurs proposent un rattachement plus réaliste des seigneurs de La Voûte, qui se continuèrent jusqu'au XVII^e siècle.
- Les MARTIN de LA FILLOLIE sont issus de la région de Thiviers où ils parvinrent à s'agréger à la noblesse au milieu du XV^e siècle. La branche aînée s'y continua jusqu'au début du XVI^e siècle. La branche cadette s'établit à Burée, où elle s'éteignit au milieu du XVII^e siècle, son héritage passant aux Buade.
- Les MONEYS, chevaliers du château d'Hautefort, sont connus dès le XII^e siècle. Au XIV^e siècle, une branche des Boysseulh leur fut substituée – substitution méconnue – et leurs aînés, restés à Hautefort, s'éteignirent au XVIII^e siècle. La branche cadette des Moneys d'Ordières, passée en Poitou, revint en Périgord au XIX^e siècle, où Alain de Moneys fut la malheureuse victime du drame d'Hautefaye. Cette branche s'éteignit en Gironde à la fin du XX^e siècle.
- Les MONTARDIT, chevaliers de Montagrier, sont connus dès le XIII^e siècle à Agonac, où leur fief éponyme passa aux Lagut dès le XV^e siècle. La branche de Lascoux prospéra à Celles jusqu'au XVI^e siècle, celle de La Beylie à Preyssac-d'Agonac jusqu'au siècle suivant. Les seigneurs de Dagnac et de La Valette ne sont pas rattachés.
- Les RIBEYREYS, autrefois Autiat, originaires de Saint-Priest-Les-Fougères s'agrégerent à la noblesse au début du XVI^e siècle. Cette étude remet à sa juste place les errements de La Chesnaye-Desbois et rattache avec certitude les seigneurs de La Costebouille. Toutes les branches s'éteignirent soit au XVIII^e soit au XIX^e siècle.

Un volume broché d'environ 438 pages, au format 21 x 29,7 cm, à paraître en février 2017, au prix de 39 euros TTC.

PATRICE DU PUY - ÉDITEUR
28, rue Geoffroy-Saint-Hilaire - 75005 PARIS

Tél. : 01 47 07 54 90 / Courriel : patricedupuy@patricedupuy-editeur.com

BON DE COMMANDE

à retourner à l'adresse ci-dessus, avec le chèque correspondant :

Je vous prie d'enregistrer ma commande de exemplaire(s) des Généalogies Périgourdines, tome VI, au prix unitaire de 39 euros, port offert, à expédier lors de sa parution à l'adresse suivante :

Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :@.....

Date et signature :